Port Atlantique La Rochelle

L'Escale Atlantique

Lettre d'information mensuelle n° 166

JUILLET-AOÛT 2023

ÉDITO

Michel Puyrazat
Président du directoire

Vers l'éolien offshore flottant

Fin mai, la Ministre de la Transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher, et le Ministre délégué chargé de l'Industrie, Roland Lescure, ont annoncé plusieurs mesures pour accélérer la réindustrialisation des filières renouvelables, dont la filière de l'éolien en mer.

Ils ont en particulier désigné les lauréats des Appels à manifestation d'intérêt (AMI) Ports & Industrie de France 2030 qui permettront le développement d'infrastructures portuaires de nouvelle génération à même d'accueillir les futures activités industrielles pour l'éolien flottant.

Le dossier déposé par les quatre ports de commerce néo-aquitains (Bayonne, Bordeaux, Rochefort Tonnay-Charente et La Rochelle), avec l'appui de la Région et de la CCI Nouvelle-Aquitaine, de l'Agence de développement et d'innovation et d'Aquitaine Blue Energies, a ainsi été couronné de succès. Cette réussite démontre la pertinence et la force de ce travail collectif qui permettra de répondre aux besoins de cette filière émergente.

En complément, les Ministres ont annoncé la formalisation prochaine d'une feuille de route stratégique fixant la trajectoire de mutation des ports pour l'éolien flottant. Cette feuille de route sera établie avec les ports et la filière dans une logique de co-construction et d'optimisation par façade maritime. Nul doute que les ports néo-aquitains et leurs partenaires seront présents.

LOGISTIQUE & INNOVATION

Hermès : l'efficience au service des clients du Port

Opérationnel à l'automne, l'outil Hermès est une plateforme de réservation en ligne pour les surfaces portuaires de stockage. Elle répond aux besoins des clients et constitue une opération concrète dans le cadre des orientations du projet stratégique du Port : « Pour une logistique toujours plus performante » et « L'innovation au cœur de l'action ».

Le futur hangar 32 à La Repentie (image non contractuelle)

« *Le nom Hermès donné à cette plateforme a été retenu car il est simple, concis, efficace,* souligne Jean-Baptiste Goüin, directeur Marketing et Patrimoine au sein de l'autorité portuaire. *Il résume à lui seul les qualités souhaitées de ce nouvel outil.* » Dispositif de réservation en ligne de capacités de stockage, la plateforme est dédiée aux locations de courtes durées, inférieures à un an. Sa vocation : permettre d'absorber les pointes de trafic pour tous types de marchandises solides, en réponse aux besoins des opérateurs portuaires, la gestion de ces flux impliquant souplesse et réactivité.

« *Sécurisée, Hermès sera accessible aux clients qui en font la demande après signature d'une convention de référencement. Login et mot de passe une fois délivrés, les clients auront un accès direct au planning d'occupation des espaces concernés et pourront visualiser le descriptif de ces sites. Après enregistrement de leur demande de location et validation par les équipes du Port, l'autorisation d'occupation temporaire sera automatiquement éditée pour signature.* » Les surfaces disponibles à la location de courte durée sont dans un premier temps celles proposées dans les hangars 17 et 22 à l'est du Port et dans les hangars 14 puis 32, sur le secteur Anse Saint-Marc-La Repentie, soit plus de 21 000 m² au total. Objet d'une demande de permis de construire actuellement en phase d'instruction, le hangar 32 verra le jour l'année prochaine à l'emplacement de l'ancien hangar 15, déconstruit après un incendie survenu en 2013.

Avant sa mise en ligne à l'automne, la plateforme Hermès fera l'objet d'une présentation auprès des opérateurs portuaires. Ils seront alors en mesure d'absorber de nouveaux flux ponctuels, accompagnés par ce nouvel outil susceptible de proposer ultérieurement d'autres services pour une gamme de réservation plus large et la signature électronique du contrat.

À retenir

3,35 Mt
Le bilan estimatif à fin mai de la campagne céréalière 2022-2023.

2,15 Mt
Le volume traité par Sica Atlantique.

1,20 Mt
La part de l'opérateur Socomac, filiale de Soufflet Négoce by InVivo.

⊕ d'infos sur www.larochelle.port.fr

BILAN 2022-2023

Campagne céréalière : un repli à relativiser

Avec un bilan estimatif à fin mai de 3,35 millions de tonnes traitées sur les terminaux de Port Atlantique La Rochelle, la campagne céréalière 2022-2023 affiche un retrait d'environ 15 % par rapport à la précédente. Ce volume reste toutefois dans la moyenne des tonnages enregistrés au cours des quinze dernières années.

Chef de Baie et Lombard : les quais céréaliers

Pour Sica Atlantique, la campagne 2022-2023 devrait se conclure sur un tonnage d'environ 2 200 000 tonnes, incluant La Pallice et Tonnay-Charente, soit une diminution globale de 10 % par rapport à la précédente campagne. « *Une baisse à nuancer,* selon Vincent Poudevigne, directeur général du Groupe Sica Atlantique, *car l'estimation sur La Pallice pour 2022-2023 n'est que de -2,27 % avec 2 150 000 tonnes contre 2 200 000 tonnes pour la campagne 2021-2022, l'impact se situant donc principalement sur Tonnay-Charente. Le profil de cette campagne est très déséquilibré, puisque près de 63 % des tonnages ont transité de juillet à décembre 2022 et donc seulement 37 % sur le premier semestre 2023. C'est ce qui explique les chiffres en retrait par rapport au premier semestre 2022 qui avait été en revanche particulièrement actif.* »

Sur les espèces aussi ce déséquilibre est notable pour le Groupe Sica Atlantique, car les blés représentaient près de 77 % des volumes au deuxième semestre 2022, quand ils n'en représentent plus que 48 % au premier semestre 2023 avec des destinations principalement sur l'Afrique de l'Ouest, dont un retour remarqué du Maroc, à côté des destinations plus traditionnelles que sont le Sénégal, la Côte d'Ivoire le Cameroun et le Ghana. L'Angola, l'Egypte et le Yémen ont également été approvisionnés au départ de La Pallice.

« *Les orges a contrario passent de 17 % au deuxième semestre 2022 à plus de 37 % au premier semestre 2023, chargées à destination de la Chine,* poursuit Vincent Poudevigne. *Les autres espèces, comme le maïs et le tournesol, sont bien présentes mais dans de moindres proportions et ce à destination de l'Union européenne. Tous nos espoirs se portent maintenant sur la nouvelle récolte 2023-2024 qui se présente sous des auspices meilleurs pour les céréales à paille, tout au moins équivalente à la récolte précédente.* »

Pour Socomac, filiale de Soufflet Négoce by InVivo, l'année 2022-2023 se finit très en retrait par rapport à l'année dernière avec un volume atteignant en fin de campagne 1 200 000 tonnes. Plusieurs facteurs expliquent cette situation atypique comme l'indique Jean-François Lépy, directeur général de Soufflet Négoce by InVivo : « *Nous avons connu en particulier un taux de performance du programme train très dégradé et une sécheresse marquée de l'été 2022 qui a impacté la récolte de maïs, la plus faible depuis 20 ans.* »

La prochaine campagne sera très certainement différente selon Jean-François Lépy. « *Pour les premières coupes d'orges, les rendements sont supérieurs à la moyenne avec des qualités correctes avant les pluies, ce qui est de bon augure pour la moisson de blé. Quant aux cultures semées au printemps, même si l'épisode sec du mois de mai a pu susciter quelques inquiétudes, le retour des pluies et des orages ont été bénéfiques lorsqu'il n'y a pas eu de dégâts. Mais les mois d'été sont encore devant nous avant d'avoir une vision plus précise des productions de l'automne.* »

CHEF DE BAIE

4 500 m² de terre-plein mis à niveau

Engagés début juin, les travaux portant sur le parc à grumes et sur le parc dédié au stockage des éléments éoliens terrestres se sont achevés en trois semaines.

Terre-plein de Chef de Baie : des surfaces pérennisées

« *Ces travaux ont été menés pour pérenniser les surfaces de stockage exploitées par l'opérateur AMLP en réponse aux besoins de ses clients de la filière des produits forestiers et de celle de l'éolien* », indique Maud Thomelet, responsable du Patrimoine immobilier au Port. Des travaux réalisés afin de rattraper les dénivelés dus à l'affaissement du sol, dénivelés qui se sont progressivement formés en raison d'un remblaiement originel hétérogène sur cet espace poldérisé dans les années 80-90. L'opération de mise à niveau, d'un coût de 270 000 euros, s'est déroulée en plusieurs phases successives : rabotage des enrobés existants ; terrassement, analyse et évacuation des déblais vers les filières de recyclage et de traitement adaptées ; mise en place d'une grave non traitée puis réalisation des nouveaux enrobés. Objectif final : adoucir les pentes dans les zones affaissées tout en améliorant l'écoulement des eaux et restituer un terre-plein parfaitement fonctionnel. Cela afin d'optimiser la circulation et le stockage des marchandises gérées par l'opérateur, en toutes circonstances.

JOURNÉE PORT OUVERT

Au rythme des découvertes et des rencontres

Retour en images sur la 11e édition de la Journée Port Ouvert. Merci aux 3 707 visiteurs, aux partenaires, à l'ensemble des volontaires de la place portuaire pour ce beau moment de partage. Rendez-vous le dimanche 09 juin 2024 pour une nouvelle édition dans la convivialité.

Les visiteurs déjà présents avant l'ouverture des portes.

Début de la randonnée vélo pour un parcours de 8 km sur site.

La parade nautique : le grand show des navires de service.

Nouveauté 2023 : le petit train du Port à la découverte des activités et filières.

Visite du bassin à flot : l'histoire du Port en vedette.

Démonstration de force et de précision avec les engins de manutention AMLP.

En forme de radoub au cœur de la réparation et de la construction navales.

Le Port par la mer : 45 minutes de commentaires au fil des terminaux.

PILOTAGE
LA ROCHELLE-CHARENTE

Benjamin Vezin, le nouveau président

Depuis la fin mars, Benjamin Vezin préside la station de pilotage maritime La Rochelle-Charente.

Benjamin Vezin a été élu par ses sept collègues pilotes maritimes pour un mandat renouvelable de deux ans, à la tête du syndicat professionnel qui gère le personnel et le matériel nécessaires à l'activité. Entré à la station de pilotage en 2008, il succède à Jean-Pierre Hémon après les deux mandats assurés par ce dernier. « *La présidence est une mission qui revient traditionnellement à l'un des pilotes les plus anciens au sein de la station, afin de capitaliser sur l'expérience acquise. La fonction s'ajoute à celle de pilote maritime qui demeure le cœur de métier. Il n'y a pas de détachement pour autant au sein de notre station. Pour servir les navires, c'est l'un des autres pilotes qui remplace celui en charge de la présidence lorsqu'il lui faut assurer son rôle de représentation* », confie Benjamin Vezin.

Parmi les dossiers auxquels le nouveau président va s'atteler, figure le recrutement par concours d'un nouveau pilote en 2024. « *Un concours bien sûr ouvert à des candidatures féminines. Peut-être notre station accueillera-t-elle une femme pilote à l'image des stations de Martinique, Rouen et Brest ?* » La marge de progression est en effet importante en matière de mixité dans la profession, seul 1 % des postes étant actuellement occupé par des femmes.

« *En cinq ans, du fait de la pyramide des âges, nous aurons renouvelé la moitié des effectifs de pilotes et deux patrons-mécaniciens sur sept* ». Au global, l'effectif de la station est stable et le restera, avec dix-sept personnes. À La Pallice et pour Rochefort/Tonnay-Charente, comme partout en France, le nombre d'opérations n'évolue pas. Les caboteurs sont moins nombreux, remplacés par des plus gros navires, le nombre de total de manœuvres demeurant le même. « *La taille croissante des navires rend les manœuvres plus délicates ce qui nécessite d'être toujours mieux formés.* » Une formation que les pilotes améliorent régulièrement grâce au simulateur de navigation basé à Nantes, un outil qui va permettre au cours de l'hiver de simuler des manœuvres à l'approche et au départ des futurs quais du Port, Chef de Baie 4 et l'Anse Saint-Marc 3.

Autre dossier d'importance pour le nouveau président, le remplacement de la pilotine *Armeria 014* par une nouvelle unité dont la livraison est programmée en 2027.

Laëtitia Rateau

Laëtitia Rateau, cheffe de service adjointe au Lamanage La Rochelle-Charente

Après avoir travaillé comme matelot pendant plusieurs années, la trentenaire officie depuis six mois au sein de l'équipe des lamaneurs. Entre soif d'apprendre un nouveau métier et fascination pour l'environnement portuaire.

Cela ne fait que quelques mois que Laëtitia Rateau a rejoint la société de lamanage qui intervient sur les ports de La Rochelle, Rochefort et Tonnay-Charente, elle n'en est pas moins intarissable sur le sujet. Toujours en formation, elle découvre le lamanage au contact de ses collègues, métier qui consiste en des missions d'amarrage, de désamarrage et le déhalage des navires de commerce. Sa fonction est en grande partie administrative : aux côtés de son collègue, lui aussi chef de service adjoint du lamanage, elle coordonne les plannings à partir des mouvements annoncés par l'autorité portuaire, tous les matins en commission de Port. Elle peut aussi être appelée sur le terrain. Laëtitia est en neuvième position sur la liste des équipiers mobilisables sur site. Si les huit membres qui la précèdent sont occupés, c'est elle qui sera mobilisée. « *Il y a des interventions que je suis en mesure de réaliser seule. Pour d'autres, j'ai encore besoin de formation. C'est pourquoi je ne perds jamais une occasion d'accompagner mes collègues sur le terrain quand mon emploi du temps me le permet. C'est encore la meilleure façon d'apprendre.* »

« Un maillon indispensable »

Laëtitia s'est prise de passion pour ce métier qu'elle connaissait peu il y a encore quelques mois. « *Les lamaneurs sont un maillon indispensable au bon fonctionnement du Port. Ils sont opérationnels 365 jours par an, 24 heures sur 24. Sans eux, pas de navires amarrés. Ils effectuent un travail minutieux de coordination avec les pilotes et les remorqueurs. Toutes les interventions sont millimétrées. C'est un ballet parfaitement préparé* », explique-t-elle non sans fierté pour le travail de ses collègues expérimentés.

Avant d'embrasser la carrière de marin, la jeune femme a travaillé dans un tout autre domaine. Chargée de communication événementielle dans le milieu associatif, elle a ensuite été cheffe de projet dans l'humanitaire. Basée à Paris, elle a travaillé également en Afrique, au Togo. Un jour, elle décide de tout quitter et part s'installer aux Antilles. Elle qui réside alors à bord d'un voilier, décide d'apprendre le métier de matelot. Elle navigue sur des catamarans dans les eaux paradisiaques.

Il y a deux ans, cette Fourasine d'origine décide de revenir aux sources et pose à nouveau ses bagages en Charente-Maritime. À la recherche d'un emploi, elle est mobilisée sur des convoyages de navires et exerce des missions d'hôtesse matelot. Jusqu'à tomber sur une annonce émise par le Lamanage La Rochelle-Charente. « *Je connaissais cette activité, mais de loin pour être honnête. J'ai été intégrée très rapidement et chaleureusement par l'équipe. C'est un travail basé sur la transmission. Les anciens apprennent aux nouveaux. Mes collègues lamaneurs sont donc toujours ravis de pouvoir me montrer leur travail et partager leur expérience. J'ai de la chance de pouvoir être formée par une telle équipe, jusqu'à présent exclusivement masculine pour les missions opérationnelles. Je me sens dans mon élément. J'ai toujours été fascinée par les ports de commerce, les cargos. Je ne sais pas l'expliquer. L'appel du voyage peut-être. Et un port la nuit, c'est encore plus beau.* »

« Un travail exigeant, prenant »

À La Rochelle, Laëtitia ne vit pas à bord d'un voilier mais navigue toujours avec plaisir dès qu'elle en a l'occasion. « *Je mesure la chance que j'ai eue de grandir dans un lieu tel que celui-ci et je suis ravie de le retrouver.* » Une nécessité pour souffler du rythme trépidant imposé par son métier et pour garder l'équilibre. « *C'est un travail exigeant, prenant, qui demande une concentration de tous les instants. Quand on est d'astreinte, le téléphone peut sonner sans arrêt. D'où la nécessité de couper vraiment quand on est en repos. On recharge les batteries et on reprend le travail avec le même niveau d'engagement. C'est primordial.* »

Laëtitia Rateau en opération

VIADUC MÔLE D'ESCALE

La plaque commémorative de nouveau en place

Déposée dans le cadre du démantèlement partiel du viaduc, la plaque commémorative « Môle et viaduc président Christian Mörch » a été remise en place sur la nouvelle entrée le 10 juin, une fois restaurée. Un événement inaugural privé s'est tenu le lendemain, en marge de la Journée Port Ouvert, en présence d'une partie de la famille de Christian Mörch.

L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle

141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr

Directeur de la publication : Michel Puyrazat.

Responsable de la publication : Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud, Julie Leboissetier.

Crédits photos : Thierry Rambaud, Groupe Sica Atlantique, BPG & Associés.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : PEUPLADES.FR

Impression : Imprimerie Mace